

**MC2:**

17 / 18

21 — 25 mars



installation  
spectacle

# Nachtlas

## pièces sans personnes

conception Rimini Protokoll  
(Stefan Kaegi, Dominic Huber)

## Nachlass pièces sans personnes

**conception** Rimini Protokoll (Stefan Kaegi / Dominic Huber)

**vidéo** Bruno Deville

**dramaturgie** Katja Hagedorn

**son** Frédéric Morier

**assistants conception** Magali Tosato, Déborah Helle (stagiaire)

**assistants scénographie** Clio Van Aerde, Marine Brosse (stagiaire)

**conception technique et construction du décor** Théâtre de Vidy

**production** Théâtre de Vidy, Lausanne

**coproduction** Rimini Apparat, Schauspielhaus Zürich, Bonlieu Scène nationale - Annecy, La Bâtie - Festival de Genève (dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020), Maillon - Théâtre de Strasbourg - scène européenne, Stadsschouwburg Amsterdam, Staatsschauspiel Dresden, Carolina Performing Arts

**avec le soutien** de Fondation Casino Barrière - Montreux, Le Maire de Berlin -

Chancellerie du Sénat - Affaires culturelles et **avec le soutien pour la diffusion et la**

**tournée** de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture

*Nachlass - Pièces sans personne* se présente comme un spectacle déambulatoire : les spectateurs accèdent par groupe à une salle en ellipse dans laquelle s'ouvrent 8 portes à intervalles réguliers. Derrière les portes, huit chambre en lien avec un des témoins, comme autant d'espaces mémoriels où ce témoin, absent mais présent par sa voix et le décor choisi, s'adresse aux spectateurs durant environ 8 minutes (la porte s'est alors refermée). Un décompte lumineux du temps restant avant la prochaine ouverture défile au dessus de chaque porte. Chaque spectateur choisit l'ordre dans lequel il visitera les huit espaces derrière ces portes.

### *Est-ce encore du théâtre ? Ou une performance d'art ?*

*Les « espaces narratifs » sont des scènes désertes d'hommes, que le spectateur doit exploiter lui-même – et ils n'entrent dans aucun cadre de genre. (...) En équilibre entre exposition et représentation, les pièces narratives d'artistes de théâtre comme Mona el Gammal, Thomas Bellinck, Rimini Protokoll et Dominic Huber ont la particularité de s'inscrire hors d'un espace-temps. Elles investissent le visiteur d'expériences qu'il n'est possible de vivre que dans le cadre de l'événement. En ce sens, elles dépassent les frontières traditionnelles de l'image en « dessinant » des espaces et en rendant celui qui les observe acteur de situations, dont il ne peut faire la découverte qu'à travers une recherche active (...). Leur entreprise repose sans aucun doute sur la célèbre invitation d'Allan Kaprows « Allez-y au lieu de simplement regarder ».*

Thomas Oberender,  
«Was Ist Denn Hier Passiert?»,  
Monopol, 01.02.2015

mer 21 mars 14h30 · 18h00 · 19h30  
jeu 22 mars 14h30 · 18h00 · 19h30  
ven 23 mars 14h30 · 19h00 · 20h30  
sam 24 mars 14h30 · 16h00 · 17h30 · 19h30  
dim 25 mars 14h30 · 16h00 · 17h30

Salle René Rizzardo  
durée 01h30 environ

« Je veux décider moi-même à quoi servira mon héritage et je souhaite vraiment qu'il poursuive, après la mort, le travail de ma vie. »

Gabriele von Brochowski, ambassadrice de l'Union Européenne en Afrique à la retraite, née en 1936 à Homburg, vit à Bruxelles et à Gordes.

« J'ai vécu à Zurich pendant 54 ans. Mais une fois mort, je veux retourner à Istanbul. »

Celal Tayip, commerçant à la retraite, né en 1938 à Istanbul, vit à Zurich.

« Mardi prochain, 18 août, je vais aller à Bâle en Suisse pour mourir. »

Nadine Gros, secrétaire à la retraite, 1947-2015, vivait à Maxeville.

« Quand quelqu'un meurt je n'écris jamais: *Rest in Peace* sur sa page Facebook. »

Michael Schwery, ingénieur et base jumper, né en 1971 à Zurich, vit à Wallbach.

« Je ne voudrais pas vivre si je ne pouvais pas me souvenir, sentir, ou si mes émotions étaient totalement émoussées. »

Prof. Richard Frackowiak, ancien directeur du Département des neurosciences cliniques du CHUV à Lausanne, né en 1950 à Londres, vit à Paris.

« Les photos sont un peu comme les corps des morts. On a un peu peur, mais après, l'image est toujours très belle. »

Jeanne Bellengi, employée dans l'horlogerie à la retraite, née en 1924 à Belleaux, vit dans un EMS à Neuchâtel.

« Ne pas croire d'idéologie. C'est ce que je voudrais transmettre. »

Annemarie & Dr. Günther Wolfarth, lectrice à la retraite et président du Conseil de la banque de cautionnement du Bade-Wurtemberg à la retraite, nés en 1928 et 1922 à Stuttgart, vivent à Stuttgart.

« Peut-être je ne vais pas te voir grandir. Et j'aimerais que tu gardes un beau souvenir de moi, de quelqu'un de bien vivant. »

Alexandre Bergerioux, graphiste à la retraite et pêcheur à la mouche, né en 1971 à Genève, vit à Genève.

## Survivre et transmettre

Nachlass, de *nach*, après, et *lassen*, laisser. *Nachlass*, comme ce que laisse un défunt derrière lui. Le metteur en scène Stefan Kaegi et le scénographe et plasticien Dominic Huber, rejoints par le cinéaste Bruno Deville et la dramaturge Katja Hagedorn et assistés de Magali Tosato, ont enquêté sur la mort aujourd'hui. C'est en effet devenu un enjeu de société majeur : au cours du siècle dernier, l'espérance de vie en Suisse a augmenté de près de 40 ans. Grâce à une médecine de plus en plus performante, il devient possible de reporter la fin de la vie de plus en plus tardivement, alors que la législation accorde, à l'inverse, le droit de décider du moment et des circonstances de son propre décès. Et les questions liées à la fin de vie, à la solidarité entre les générations ou à l'impôt sur les successions sont âprement débattues. Ainsi la mort relie et condense aujourd'hui des enjeux personnels et familiaux, mais aussi éthiques, médicaux, économiques, urbanistiques, sociaux, culturels et spirituels, sans qu'il soit possible de les distinguer simplement.

En quoi les lois et les progrès médicaux affectent-ils les choix personnels ? Quelle place pour les traditions et les rituels à l'heure de la globalisation et de la mort anticipée ? Pour y répondre, l'équipe rassemblée autour de Stefan Kaegi s'est rendue pendant deux ans dans des centres de soins palliatifs et

des hôpitaux, dans des laboratoires scientifiques et des entreprises de pompes funèbres, auprès de médecins légistes, de neurologues et de notaires, dans des maisons de retraite et auprès de communautés religieuses – pour qui la mort est une affaire courante. Ils ont rencontré ensuite des personnes qui prévoient, pour différentes raisons, leur propre mort. Ils ont préparé avec certaines d'entre elles une chambre particulière mettant en scène leur *nachlass*, les traces de leur vie qui leur survivraient, ou la manière dont elles envisagent leur propre disparition : la mise en scène d'une transmission, d'un legs, d'un partage avant de partir.

La distance inhérente à tout projet artistique a permis à ces personnes de se risquer à anticiper leur mort de leur vivant, en imaginant à quoi pourrait ressembler un espace qui évoquerait leur souvenir quand elles ne seront plus là. Un couple âgé, décidé à mourir ensemble, raconte sa vie et se rappelle sa jeunesse ; une femme réalise un rêve avant de mourir ; un père s'adresse à sa fille ; un scientifique examine techniquement ce qui lui survivra ; un Zurichois d'origine turque voit son décès comme un retour aux origines dans son pays natal.

Les huit chambres ainsi préparées sont devenues autant des lieux de mémoire que l'occasion de confidences des absents aux présents. Chaque témoin a choisi

la place qu'il donne aux hôtes de passage que nous sommes, et sa manière de transmettre quelque chose de sa vie. Il met en scène son absence autant que la situation d'écoute, et il nous parle.

Les chambres sont ainsi autant de seuils entre la présence et l'absence, entre la vie et la mort, témoignage sensible de la seule expérience humaine à ne pouvoir être relatée. Créant ainsi une situation inédite éminemment théâtrale – la scène est toujours un seuil entre la fiction et le réel, l'absent et le présent – *Nachlass* s'adresse aux vivants et rappelle, s'il en était besoin, que les morts ne disparaissent pas avec le décès. Ils interviennent au contraire dans la vie des vivants et interagissent avec eux, dialoguent, influencent, proposent, invitent à entrevoir sa propre vie différemment. Ainsi, *Nachlass* n'expose pas l'œil noir et aveugle de la mort, mais dessine les contours des limbes d'aujourd'hui et montre comment, quoi qu'ils en disent, les vivants accueillent les défunts et cheminent avec eux.

Ainsi le théâtre documentaire de Rimini Protokoll témoigne-t-il de la relation paradoxale que la société contemporaine entretient avec la mort. Car si notre modernité s'est caractérisée par son déni jusqu'à refouler les mourants hors de l'espace familial, dans l'anonymat de l'hôpital, elle n'a jamais été aussi médiatiquement exposée et

socialement présente. Pourtant, cette récurrente mise en scène médiatique, médicale et sociale ne peut parvenir à surclasser le scandale de la disparition.

De quoi est faite la vie que nous avons vécue, quel souvenir laisserons-nous, combien de temps les vivants l'entretiendront-ils, quel sera notre legs aux générations suivantes – restent des questions qui ne disparaissent pas avec les formulaires administratifs et les questions éthiques liées à la fin de vie. Et si prévoir n'est pas accepter, le souci de sa propre finitude est peut-être aussi la condition d'une vie sereine. Ainsi *Nachlass*, au-delà de son témoignage social ou sociétal, rappelle à chacun ce qui le lie aux autres et à son temps, ce qu'il reçoit et ce qu'il transmettra.

Éric Vautrin  
Septembre 2016



## L'équipe artistique

### Stefan Kaegi

Conception

Né à Soleure en Suisse, Stefan Kaegi suit des études d'art à Zurich puis de sciences théâtrales appliquées à Giessen en Allemagne. Il réalise des pièces de théâtre documentaire, des pièces radiophoniques et des mises en scène dans l'espace urbain sous les formes les plus diverses. Dans ses productions, il donne la parole à ceux qu'il appelle les « experts du quotidien ». Il crée par exemple *Mnemopark*, un système ferroviaire suisse en modèle réduit, filmé en direct sur le plateau et présenté au Théâtre Vidy-Lausanne en 2007.

Avec Helgard Haug et Daniel Wetzler, Stefan Kaegi fonde le collectif Rimini Protokoll. Ensemble, ils rompent avec la réalité ressentie et tentent de la dépeindre sous toutes ses facettes à partir de perspectives inattendues. Fascinés par les technologies de notre quotidien comme par la puissance de la voix et de l'image, les membres de Rimini Protokoll font aussi sortir le théâtre de ses murs, l'élargissant aux nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Dans *Deadline*, ils mettent en scène cinq experts de la mort. Ils créent également *Call Cutta in a box*, conversation téléphonique en direct d'un centre d'appel indien et *100% Berlin*, statistique vivante pour 100 citoyens invités sur le plateau. Depuis 2006, Stefan Kaegi a également travaillé avec Lola Arias avec laquelle il a créé *Chácara Paraíso* autour de policiers

brésiliens et *Airport Kids*, spectacle créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2008 avec des nomades de la mondialisation âgés de 7 à 13 ans. Rimini Protokoll a reçu le prix du théâtre Faust en 2007, le prix européen New Realities in Theatre en 2008 et en 2011 le Lion d'argent à la Biennale de Venise. L'installation scénique *Situation Rooms*, présentée à Vidy en 2014, a été distinguée par le prix Excellence de la XVII<sup>e</sup> édition du Festival Media Arts au Japon. En 2015, Stefan Kaegi a reçu le Grand Prix suisse de théâtre / Anneau Hans Reinhart.

### Dominic Huber

Conception

Après des études d'architecture à l'ETH Zurich, Dominic Huber crée des projets pour des expositions, entre autres pour l'Expo.02 en Suisse, et plus récemment pour le Humboldt Forum, ainsi que de nombreux espaces scéniques à Zurich, Bâle, Berlin, Aix-la-Chapelle, Francfort, Munich, Bochum, Hambourg, Brême, Bruxelles et Lausanne. Il collabore régulièrement avec Lola Arias, notamment pour *Familienbande*, ainsi qu'avec Sebastian Nübling, Toshiki Okada et Bernhard Mikeska. En collaboration avec Knut Jensen et Lara Körte, il a signé les installations scéniques *Hotel Savoy* et *Forever Yours*, d'après *Le Double* de Dostoïevski. *HOUSE*, une installation-maison a été présentée à Zurich, Berlin, Buenos Aires, Utrecht, Cork, Varsovie, et

Jérusalem. Depuis 2008, Dominic Huber travaille avec Stefan Kaegi et Rimini Protokoll sur des projets tels que *Heuschrecken*, *Situation Rooms*, et *Weltklimakonferenz*. En 2009, il reçoit une bourse d'études de la ville de Zurich pour un séjour à New York. Il enseigne régulièrement à la ZHdK-Haute école d'Art de Zurich. En 2015, il a été membre du Jury International de la Quadriennale de Prague pour le design et la scénographie.

### Katja Hagedorn

Dramaturgie

Née à Hambourg, Katja Hagedorn étudie la littérature comparée, allemande et anglaise à Mainz, Dublin et Berlin. Elle travaille comme assistante à la mise en scène et à la dramaturgie au Maxim Gorki Theater et au Deutsches Theater à Berlin, où elle travaille également comme dramaturge. Katja Hagedorn collabore avec Lars Norén à plusieurs occasions. De 2009 à 2013, elle est dramaturge pour le Schauspielhaus de Zurich où elle travaille notamment avec Barbara Frey, Karin Henkel, Daniela Löffner, Sebastian Nübling, Rimini Protokoll, Ruedi Häusermann, René Pollesch et Stefan Pucher. Depuis 2013, elle est dramaturge indépendante, notamment pour le Maxim Gorki Theater à Berlin, la Schauspielhaus de Zurich, le Hebbel Theater am Ufer à Berlin, l'opéra d'Amsterdam ou encore le Théâtre de Vidy.

Elle est également traductrice de l'anglais et du suédois, et chargée du cours de dramaturgie dans la filière « scénographie et costumes » à la Staatliche Akademie der Bildenden Künste à Stuttgart, ainsi que dans la filière « science du théâtre et interculturalité » à l'Université du Luxembourg.

### Bruno Deville

Vidéo

Auteur-réalisateur belgo-suisse, Bruno Deville est diplômé de l'ECAL (École cantonale d'Art de Lausanne) – département cinéma. Son premier long métrage *Bouboule*, co-écrit avec le scénariste Antoine Jaccoud, a été présenté dans plusieurs festivals internationaux, dont Zurich (prix « Emerging Swiss Talent Award »), Busan en Corée, Namur en Belgique (Prix BeTV), ou encore Palm Springs aux USA. Bruno Deville a réalisé également plusieurs courts métrages primés et présentés dans de nombreux festivals à travers le monde. En 2012, il réalise une série intitulée *CROM* (pour Centre de Recyclage des Ordures Ménagères), qui reçoit le prix du meilleur téléfilm suisse pour ses deux acteurs principaux. Depuis 2004, Bruno Deville a conçu également plusieurs dispositifs scéniques vidéo pour le théâtre, la danse et la performance. Il collabore avec Heiner Goebbels, Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) ou encore Maurice Béjart.

et aussi...

## PacifikMeltingPot

danse et chant  
**22 — 24 mars**  
Régine Chopinot

Projet initié par Régine Chopinot, PacifikMeltingPot rassemble des artistes venus de plusieurs pays du Pacifique. Ils ont travaillé pendant cinq ans entre la France, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et le Japon. Pas à pas, étapes après étapes, avec le temps, les voyages, les rencontres, s'y mêle chorégraphie, chant, rythmique et individus ! Une expérience chorégraphique et artistique par-delà les frontières qui fait tomber les spécificités propres à notre culture.

**++ atelier danse**  
animé par Régine Chopinot, chorégraphe  
**sam 24 mars** de 10h30 à 12h30

## La Maladie de la mort

théâtre  
**28 — 31 mars**  
Marguerite Duras  
Katie Mitchell

Une performance vidéo et cinématographique en direct, tirée du roman écrit par Duras en 1982. L'histoire d'un homme qui paie une femme pour passer plusieurs semaines avec lui, dans un hôtel en bord de mer, afin de l'aider dans sa quête du désir. Un film se joue sur la scène transformée en mini-studio de cinéma, en même temps que se déroule l'histoire sur le plateau. Une thématique sur l'amour impossible et l'absence de désir qui traduit la conviction de Marguerite Duras, qu'aucune intimité émotionnelle ou sexuelle n'est possible entre les hommes et les femmes.

**spectacle déconseillé aux moins de 18 ans**  
(scènes de nudité importantes)



**50**  
MC2: **ANS**  
D'HISTOIRES

**PETITES CONFÉRENCES**  
**"LUMIÈRES POUR ENFANTS"**  
**DÈS 10 ANS**

conception et programmation  
Gilberte Tsai  
production  
L'Équipée  
entrée libre

Infos et inscriptions  
04 76 00 79 00  
billetterie@mc2grenoble.fr

*Cosmos et trous noirs - L'espace  
temps dans tous ses états* par  
Aurélien Barrau, astrophysicien  
et philosophe  
**samedi 28 avril** à 15h

*La vérité sur le mensonge*  
par Jean-Luc Nancy, Philosophe  
**mercredi 16 mai** à 15h

### bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, **boire un verre** chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer les artistes...**

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

\*le dimanche, une heure avant le spectacle.



4 rue Paul Claudel CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00  
mc2grenoble.fr

**MC2:**